

## Chapitre 6

### Le trafic dans les années 1474 à 1494

Reliant "pays de par-deçà" et "pays de par-delà", les routes lorraines revêtent une importance vitale pour les ducs de Bourgogne. Dans les premières années du XV<sup>e</sup> siècle, Louis d'Orléans avait essayé de couper ces communications en mettant la main sur Verdun, Metz et le Luxembourg. La politique de Louis XI interdisant à Charles le Téméraire les routes de Champagne et du Barrois et tentant même de barrer la Woëvre, pose avec une acuité accrue le problème des liaisons internes de l'État bourguignon. La sécurité de la route mosellane par Metz et Thionville devient un objectif prioritaire. Quand René II de Lorraine, prétextant les difficultés suscitées par les passages de troupes et comptant sur l'appui du roi de France, dénonce brutalement son alliance avec la Bourgogne, Charles le Téméraire relève le défi et, bien décidé à donner à ses États une indispensable cohésion territoriale, se lance à l'automne 1475 à l'assaut de Nancy<sup>1</sup>.

Redoutant une attaque de Sierck, place voisine du Luxembourg, les Lorrains y avaient posté des troupes dès le mois d'août. La forteresse se rend toutefois aux Bourguignons le 11 décembre suivant. À la date du 1<sup>er</sup> janvier 1476, une nouvelle administration est mise en place dans les châtelainies du bailliage d'Allemagne. Après un essai infructueux en juin 1476, les Lorrains récupèrent la position le 16 janvier 1477<sup>2</sup>. Quelques jours plus tôt, Charles le Téméraire avait été relevé parmi les morts devant Nancy.

Au tonlieu luxembourgeois de Remich, le revenu est affecté, dès le début des années 1470, par les hostilités burgondo-lorraines et leurs suites plus ou moins immédiates. Il faut attendre la décennie 1490 pour qu'il se hisse à des niveaux jamais atteints depuis la mise en place du régime bourguignon à Luxembourg<sup>3</sup>. Les six exercices conservés pour le poste lorrain de Sierck entre 1474 et 1494 reflètent bien cette conjoncture dans la vallée mosellane. En 1474-75, période particulièrement troublée, 97 passages sont enregistrés en l'espace de 18 mois. La reprise patente dans les années 1480 (178 taxations en 1481, 185 en 1484, 190 en 1486) demeure fragile: chute à 110 impositions en 1483. Le chiffre des 320 est par contre atteint en 1494.

---

<sup>1</sup> Voir notamment plusieurs études parues à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Nancy: RICHARD, Lorraine, p. 122; SCHNEIDER, Charles le Hardi; ID., Conseiller; ID., Guerre, p. 95; ID., Metz, p. 305.

<sup>2</sup> SCHNEIDER, Charles le Hardi, p. 31-33; ID., Guerre, p. 102-103, 113 et 119. - Une partie de l'ancienne administration reste en place sous l'occupation bourguignonne, dont vraisemblablement le receveur du péage de Sierck (ADMM, B 9354, f<sup>o</sup> 4'). - Établissement d'une garnison bourguignonne à Sierck: Recueil...du Fay, p. 136-137, n<sup>o</sup> 71 (août 1476).

<sup>3</sup> Cf. *supra*, p. 18.